

DALIE GIROUX, DIMITRIOS KARMIS (DIR.), *Ceci n'est pas une idée politique. Réflexions sur les approches à l'étude des idées politiques*, Québec, PUL, Collection Prisme, 2013, 500 pages

Martin Provencher

Volume 8, Number 2, Spring 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71315ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

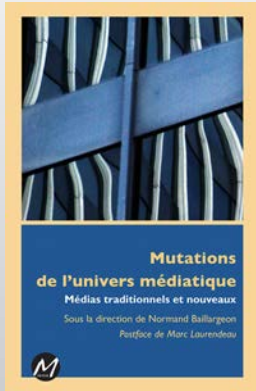
1911-9372 (print)

1929-5561 (digital)

[Explore this journal](#)

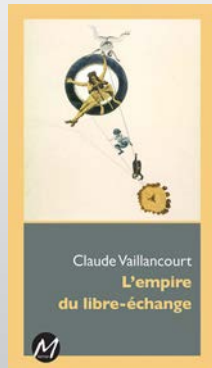
Cite this review

Provencher, M. (2014). Review of [DALIE GIROUX, DIMITRIOS KARMIS (DIR.), *Ceci n'est pas une idée politique. Réflexions sur les approches à l'étude des idées politiques*, Québec, PUL, Collection Prisme, 2013, 500 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 8(2), 18–18.



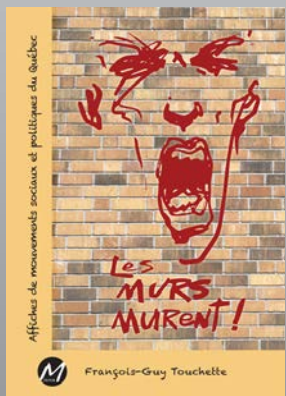
Les jours des médias traditionnels sont-ils comptés? Assiste-t-on à l'émergence d'un salutaire contre-pouvoir citoyen au quatrième pouvoir?

Collection Mobilisations | 15,95 \$



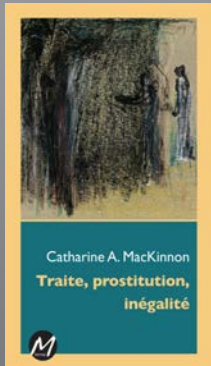
Le libre-échange nous est présenté comme nécessaire à la prospérité. Ses résultats sont pourtant douteux. Une analyse des accords de libre-échange et de leurs conséquences.

Collection Mobilisations | 12,95 \$



Dans les années 1960-1980, il y avait dans l'air politique du Québec un vent de changement social et l'affiche a été le moyen privilégié pour le dire haut et fort – 142 affiches en couleur.

Collection Mouvements | 39,95 \$



Est-ce que la légalisation du proxénétisme et des maisons closes assureront une plus grande sécurité physique aux personnes prostituées?

Collection Mobilisations | 12,95 \$



Les récits bouleversants de Jeanne Cordelier et de Mélusine Vertelune portent sur l'agression à caractère sexuel incestueux.

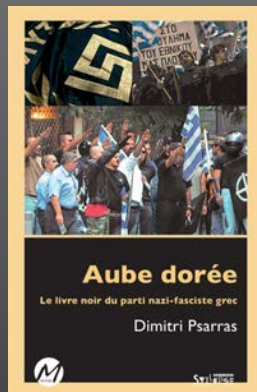
Collection Militantismes | 12,95 \$



La crise des mouvements syndicaux québécois et canadien est profonde. Que doit-on faire?

Traduit de l'anglais par Catherine Browne

Collection Mouvements | 23,95 \$



Une enquête fouillée sur la montée de la peste brune grecque sur un fond de déstructuration sociale.

Traduit du grec par Panos Angelopoulos

Coédition avec Syllepse (Paris)

Collection Mobilisations | 19,95 \$

DALIE GIROUX, DIMITRIOS KARMIS (DIR.) CECI N'EST PAS UNE IDÉE POLITIQUE. RÉFLEXIONS SUR LES APPROCHES À L'ÉTUDE DES IDÉES POLITIQUES

Québec, PUL, Collection Prisme,
2013, 500 pages



Que fait-on quand on étudie les idées politiques? Qu'étudie-t-on exactement? Comment l'étudie-t-on et pourquoi l'étudie-t-on? C'est à ces questions en apparence toutes simples que les dix-huit contributions rassemblées dans ce volume, le plus complet du genre jamais publié dans le monde francophone, tentent de répondre. Ses auteurs, des praticiens reconnus de la philosophie politique analytique, de la théorie politique, de l'histoire des idées politiques et de la pensée politique, reviennent sur leurs approches respectives et nous expliquent, à chaque fois en adoptant un point de vue comparatif et critique, l'objet auquel ils consacrent leurs efforts, la méthode qu'ils estiment la plus appropriée pour le comprendre et les fins qu'ils visent. Le résultat final est un état des lieux aussi riche qu'actuel d'où se dégage – et c'est la grande originalité de l'ouvrage – un véritable espace pour une réflexion sur la spécificité de ce champ d'études.

Pour donner un aperçu de l'ampleur et de la variété des approches couvertes par ce volume, il peut être utile de dire un mot sur l'organisation de son contenu. Les contributions sont regroupées en quatre chapitres qui constituent autant de pôles d'attraction. Le premier présente les approches centrées sur l'analyse de textes. On y discute, entre autres, de l'École de Cambridge, de l'antiméthodologie, de Léo Strauss et du roman moderne. Le second fait place aux approches dites contextualistes. Les théories de la médiation (Dilthey, Mannheim, Gadamer, mais aussi Skinner, Collins et Bourdieu) y font bonne figure aux côtés des esthétiques de la réception, du constructivisme et de l'analyse du discours. Les approches fondées sur des courants de pensée occupent pour leur part le troisième chapitre. L'idéalisme, la philosophie politique analytique, le féminisme et la généalogie en sont les principales incarnations. Le dernier chapitre accueille les études moins orthodoxes et plus contemporaines des idéologies politiques, des émotions dans le langage politique, du postmodernisme et de la pensée populaire. Étant donné la diversité des présupposés qui sous-tendent chacune des approches présentées ici, on saura gré aux directeurs d'avoir pris l'heureuse initiative de clarifier dans leur introduction le sens et la portée des disciplines auxquelles ils renvoient en reconnaissant leurs points de ressemblances et leurs divergences, mais sans jamais chercher à les réduire les unes aux autres. Enfin, une préface de James Tully ajoute à l'ensemble juste ce qu'il faut d'autorité pour signaler au lecteur que nous en sommes en présence d'un volume important appelé à faire date.

À en juger par les objectifs poursuivis par ses directeurs, soit permettre de mieux saisir l'objet, l'histoire, les méthodes et les finalités de l'étude des idées politiques, introduire à la pensée critique en offrant la possibilité de comparer différentes approches et contribuer à l'émergence d'un dialogue entre les approches, on doit considérer ce volume comme une belle réussite. Il intéressera aussi bien les étudiantes et les étudiants en quête de repères que les chercheurs chevronnés désireux de parfaire leur connaissance des pratiques dominantes dans leur domaine. On peut toutefois regretter que l'attention soignée accordée au contenu n'ait pas été accompagnée d'un souci comparable au niveau de la forme. Si l'on peut excuser les coquilles involontaires et les mots omis, on s'inquiète davantage de constater que des ouvrages discutés par les auteurs en plein texte ne soient référencés ni en notes de page ni en bibliographie. C'est le cas, par exemple, de *Rescuing Justice and Equality* de G.A. Cohen que commente Charles Larmore dans sa contribution. Il s'agit cependant d'un défaut bien mineur dans une entreprise qui demeure admirable.

Martin Provencher

Professeur de philosophie, Cégep de Rosemont